

Dimanche 29 avril 2018 - 5^e Dimanche de Pâques - B

Frères et sœurs, j'entends encore quelqu'un qui me disait : « *si j'avais à prêcher sur les textes de dimanche, je prêcherais sur la Fraternité* ». Et cela me fait penser à ce journaliste qui disait qu'il concluait tous ses courriers et SMS de « *Fraternellement* ». Depuis, je le fais, ou j'essaye de le faire. Essayez, vous verrez, c'est parfois surprenant. Ecrivez à votre inspecteur d'impôts en concluant par : « *Fraternellement* ». Je n'ai pas encore réussi à conclure ainsi une lettre à notre évêque... Pourtant nous savons bien que l'un des fondements de l'Eglise, c'est la **Fraternité**... Alors, je n'ai pas pu m'empêcher de lire ces textes de l'Ecriture que nous entendons aujourd'hui en pensant à cette Fraternité.

Dans les **Actes des Apôtres**, Paul est introduit officiellement dans le cercle des disciples, et présenté aux Apôtres, par Barnabé. Luc précise que « *les frères l'accompagnèrent jusqu'à Césarée et le firent partir pour Tarse* » et l'Eglise « *réconfortée par l'Esprit se multipliait* ». On nous parle donc de **Fraternité**.

Le **psaume 21**, nous parle d'action de grâce de tous ceux qui le cherchent en précisant que « *chaque famille de nations se prosternera devant lui* ». Au-delà de nos cultures, de nos appartenances nationales, une famille de nations qui dit que notre Eglise « catholique » tend à l'universel. On nous parle donc de **Fraternité**.

La **première lettre de Jean** nous donne le commandement nouveau : « *mettre notre foi dans le nom de Jésus, et nous aimer les uns les autres* ». Là encore, on nous parle donc de **Fraternité**.

Quant à l'**évangile de Jean**, on a parfois parlé du maître de la Vigne comme d'un « *vigneron amoureux* » de sa Vigne, et c'est bien ce que disent les Père de l'Eglise à propos de l'amour du Christ pour son Eglise comme d'un amour sponsal, cet amour spécifique d'un homme et d'une femme qui devient une image de l'amour de Dieu pour les hommes. Aimés de Dieu, nous devons nous aimés comme des frères et sœurs. Le Cep et les sarments en sont une image. Nous sommes de la famille de Dieu. On nous parle donc de **Fraternité**.

Frères et sœurs, frères et sœurs, que ces mots ne soient pas vides de sens. L'Utopie chrétienne est proprement révolutionnaire. Pensons comment St Thomas More imagine une société fraternelle dans la cité idéale de l'Utopie. Et l'Utopie, ce sera ce qui sera possible demain. Au-delà de nos différentes sensibilités, de nos différentes appartenances, de nos différentes communautés, nous avons à construire, avec la force de l'Esprit, de la Fraternité. Dans un monde qui génère beaucoup de solitude, d'individualisme, il me semble que la fraternité est un élément fondamental de la nouvelle évangélisation. Entendons ces néophytes adultes qui nous ont dit combien ils ont été touchés par l'accueil fraternel qu'on leur a fait. D'ailleurs si l'Eglise est mère, c'est aussi parce qu'elle est famille. Frères et sœurs, ne nous dérobons pas à cette vocation fraternelle de nos communautés paroissiales. Même « en ville », nous avons un devoir de **Fraternité**. Je me plais à penser que c'est l'un des fruits des sarments greffés sur Jésus : « *Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous portiez beaucoup de fruit* ». Oui, aujourd'hui, la Parole de Dieu nous parle de **Fraternité**.

P. Gwenaël Maurey